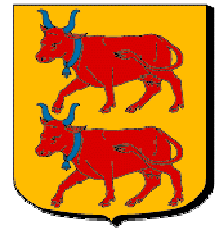


Chronologie de l'Histoire du Béarn



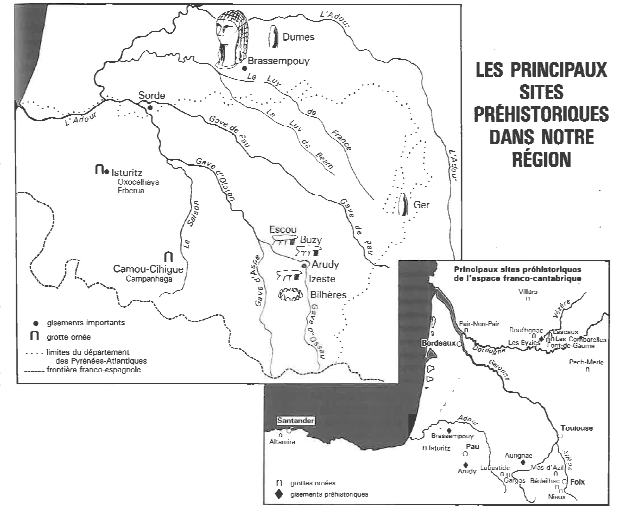
du XI^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle

Avant le Béarn

Paléolithique

Il y a environ 500 000 ans, les hommes ont commencé à peupler les Pyrénées. Ils taillaient grossièrement des outils et chassaient l'ours, le cerf, le sanglier, le renne, le bison, le cheval et le rhinocéros à poil laineux.

Il y a 30 000 ans apparaissent la race des **Cro-Magnon** (notre race actuelle) qui fabriquent des armes, des outils et même des objets artistiques (flûte d'Isturitz, « Dame » de Brassempouy...). Après une grande période de froid, les Magdaléniens arrivent dans la région et la repeuple. Nous retrouverons par la suite de belles œuvres d'art ornant des grottes.



Mésolithique et Néolithique

Vers 10 000 av. J-C, le paysage se transforme suite au réchauffement climatique. De grandes forêts apparaissent. Les hommes de cette époque fabriquent des outils moins grossiers, inventent l'art de la poterie, cultivent les céréales et domestiquent des animaux.

L'âge des métaux

Vers 4000 av. J-C, dans notre région, les hommes commencent à travailler le bronze, le cuivre et un peu plus tard le fer. Egalement, ils construisent des **mégalithes** (dolmens, menhirs) et vivent dans des villages fortifiés dont on retrouvera des restes à Asson, Bougarber, Labastide-Cérézacq, Lacq. Sûrement des descendants des Magdaléniens, appelés les Aquitains, ils exploitent le sel et leur langue est apparentée à la langue basque actuelle. Mais à partir de l'an 200 av. J-C, les Celtes (venus d'Asie), s'installent de force en Europe. On appelle Gaulois la branche s'installant du Rhin à la Loire, peuple qui ne fera quasiment pas d'incursion entre la Garonne et les Pyrénées.

L'aquitaine se romanise

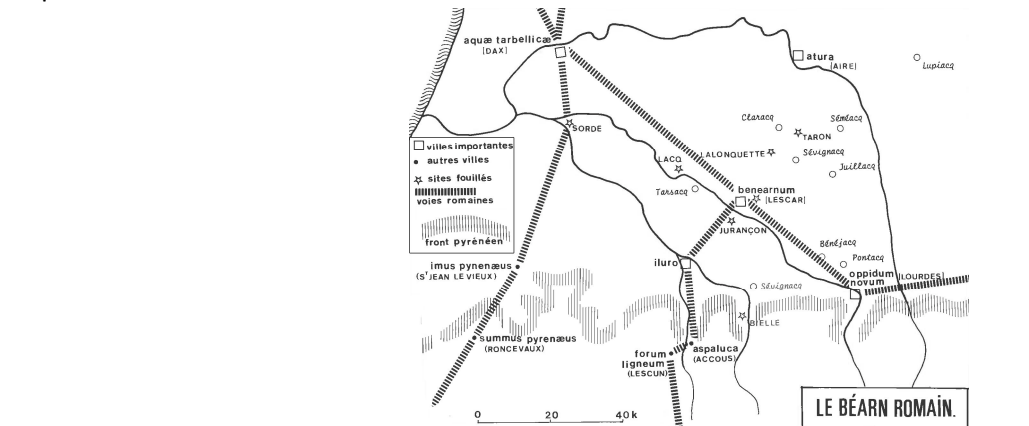
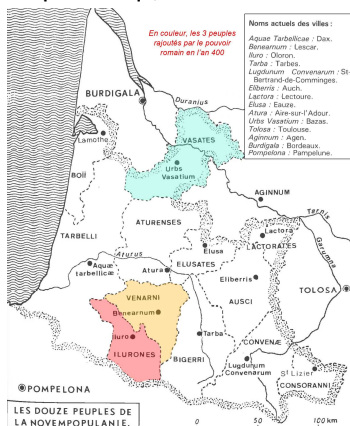


Les romains sont déjà présents depuis longtemps sur le pourtour de la Méditerranée : ils occupent la "Provincia romana" ou "narbonnaise" (cf. carte ci-contre).

En Aquitaine, plusieurs peuples **Aquitains** se partagent le territoire. Les **Romains** envahissent ce territoire et le colonise de 56 av J-C au III^{ème} siècle. Après avoir résisté 30 ans, les Aquitains des Pyrénées sont vaincus.

Vers l'an 200, les Aquitains constituent une province romaine séparée : le « pays des neuf peuples » ou « La **Novempopulanie** » (capitale : Eauze). Vers l'an 400, le pouvoir romain va rajouter 3 peuples en Novempopulanie (cf. carte ci-dessous à gauche).

La carte ci-dessous à droite représente le **Béarn sous l'occupation romaine**. On peut noter des noms de villages se terminant par "acq", suffixe caractéristique des terminaisons romaines.



Les invasions barbares

Du V^{ème} au VIII^{ème} siècles, des **envahisseurs germaniques** détruisent l'Empire Romain. Vandales et Wisigoths s'installent mais n'imposent pas leur culture et langue.

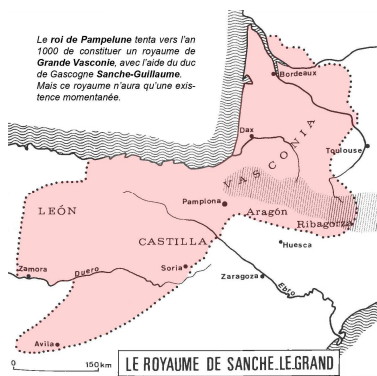
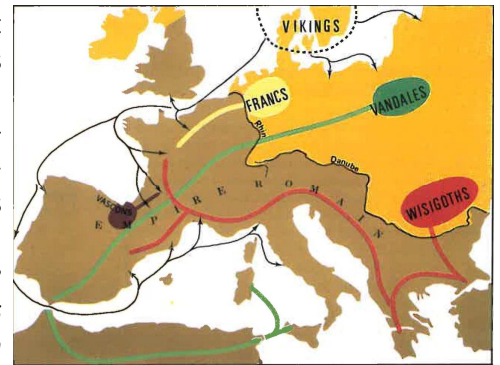
En 507, les **Francs** envahissent à leur tour le territoire avec Clovis, détruisant tout sur leur passage (bibliothèques, centres de la vie culturelle...). Ils sont repoussés vers 561 par les Basques des Pyrénées et les Aquitains des plaines ; le territoire devient **Le Principat de Vasconie**.

*Les **Basques** et les **Gascons** ont en quelque sorte les mêmes origines : le peuple **Vascon**. Au nord, les Aquitains romanisés seront appelés Gascons (du fait de la présence de peuples germaniques ou le « v » se transforme en « g ») et au sud, les Vascons seront appelés Basques (le « v » se transformant en b sur la péninsule ibérique).*

En 602, les francs soumettent la **Vasconie** qu'ils érigent en duché. En 668, Lupus (dit aussi Loup) fédère les Vascons et les Aquitains romanisés et devient duc d'Aquitaine. La Vasconie semble se détacher du royaume franc.

Au VIII^{ème} siècle, les **Maures** envahissent la Gaule après une tentative ratée (défaite à Toulouse en 721 contre Odon, roi d'Aquitaine) et sont repoussés par Charles Martel à Poitiers en 732. Au final, l'incursion des Maures en Aquitaine ne fut que très brève.

C'est désormais au tour des Vikings (peuple Scandinave) de ravager l'Europe en remontant les fleuves par bateaux. Vers 850, les villes de Bearnum, Oloron, Aire, Bayonne, Dax, La Réole, Condom, Eauze, Agen sont détruites.



La naissance du Béarn

A l'époque romaine, le pays des Venarni [nom latin du peuple qui vivait autour de la ville de Bearnum (aujourd'hui Lescar)] était un petit territoire comprenant les villes de Lescar et Morlaàs, le territoire du Soubestre (au Nord) et le Vic-Bilh (au Nord-Est). Le mot Béarn viendrait de « Bearnum » (hypothèse parmi d'autres).

Au milieu du 11^{ème} siècle, les vicomtes étendent ce territoire avec la région d'Oloron, celle de Montaner et puis celle d'Orthez (cf carte).

Au cours des siècles 11 et 12, le Béarn devient un pays important. Les villes détruites par les Vikings (Lescar, Oloron) sont reconstruites. La population reste tout de même peu nombreuse et rassemblée entre Lembeye et Lescar.

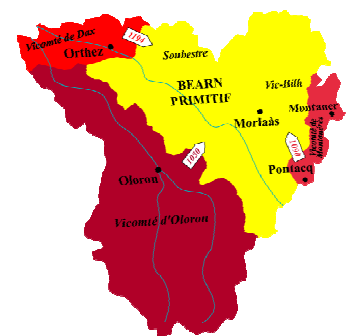
Des moines s'installent dans les forêts, créant ainsi de nouveaux villages (Lucq, Larreule, Sauvelade).

Au 12^{ème} s., des nobles construisent des villages autour de leurs châteaux (Pau,...).

Le Vicomte **Gaston IV** (1090-1131) agrandit **Morlaàs** et en fait la capitale du Béarn. Il instaure les « Fors », premières lois béarnaises et est conseillé par la **Cort Major** (Cour Suprême) se réunissant dans son château de **La Hourquie**.

Il sera surnommé **le Croisé** en participant aux croisades pour reprendre Jérusalem aux Musulmans.

Il participera également à la **Reconquista** (Reconquête) avec son allié le roi d'Aragon, pour chasser les Maures de la péninsule Ibérique. Il sera tué au combat en 1131.



Les grands pèlerinages

La religion chrétienne n'apparaît qu'au 6^e s. en Béarn, mais la plupart des Aquitains vont rester païens jusqu'au 10^e s. Vers l'an 1000, le christianisme se répand : c'est le début des pèlerinages. C'est à cette époque que de nombreuses églises romanes sont construites (L'Hopital d'Orion, Sorde, Bellocq, Caubin, Lacommande, Sauvelade, Sévignacq-Thèze, Morlaàs, Lescar, Sauveterre) et que le Béarn devient une des régions les plus fréquentées d'Europe.

Le Béarn au 12^e s. : entre Angleterre et Aragon

Suite aux invasions barbares (pour protéger les habitants et pour changer l'organisation qui était basée jusque alors sur le combat) va naître une nouvelle manière de penser ; c'est le siècle de la **féodalité**. Mais le « système féodal » fonctionne moins bien au Sud qu'au Nord car les villages y sont mieux organisés. En Béarn, le fonctionnement diffère carrément car les « **Fors** » limitent le pouvoir du vicomte.

Pyramide féodale : le **roi** (en haut de la pyramide après Dieu) protège et donne une terre aux **Seigneurs** qui s'engagent envers lui et le servent. Chaque seigneur s'engage donc toujours envers un seigneur plus puissant : il devient son **vassal** (titres par ordre d'importance : prince, duc, marquis, comte, vicomte, baron, chevalier et écuyer). Au bas de l'échelle se trouvent les serfs (ou paysans). Le **Clergé** avait un statut à part dans ce système, avec sa propre hiérarchie.

Vers l'an 1000, la Gascogne est dominée par les Comtes de Poitiers, Ducs d'Aquitaine. En 1152, une duchesse, **Aliénor**, va se marier avec Henri Plantagenêt (après avoir épousé le **roi de France Louis VII** puis été répudiée) qui deviendra roi d'Angleterre deux ans après. **L'Empire Angevin** s'étendra de l'Ecosse aux Pyrénées.

Le Béarn (ne se sentant plus en lien avec cette nouvelle étendue) décide alors de rejoindre la protection du **roi d'Aragon** et sera pour un siècle environ sous la dépendance de l'Aragon (vassal).



Les lois béarnaises : les « Fors »

Ces lois béarnaises anciennes prouvent que le Béarn était un pays moderne sur le plan de la justice. Les bourgs sont les premiers à avoir leurs Fors. Le **For d'Oloron** est le 1^{er} à voir le jour vers **1080**. Il a pour but de donner des avantages aux habitants, de manière à les faire revenir dans la ville qui avait été détruite.

Vers **1117**, c'est Morlaàs qui met en place un For.

Devant le désir commun du peuple béarnais d'obtenir un For, **Gaston VI Moncade** accorde un For général (même si tous les villages n'en bénéficient pas). Les pouvoirs du Vicomte sont limités et des « conseils de communautés » voient le jour, composés de **jurats** élus par les habitants.

Les vallées d'Ossau, d'Aspe et de Barétous sont à cette époque très libres et se dirigent avec des « **syndicats** ». Le Vicomte va mettre par écrit leurs coutumes anciennes (entre 1221 et 1247) : voici les **Fors des vallées**.

La croisade contre l'Occitanie

Au XIII^{ème} s., dans tout le sud de la France actuelle se parle la langue d'oc, que les troubadours utilisent au quotidien. On ne l'appelle pas encore Occitanie, mais ce territoire où l'on parle cette langue est plutôt appelé « Patria romana » ou « Patria Tolosana ».

Deux seigneurs se partagent le territoire : le **roi d'Aragon** (Provence, Gévaudan, Bigorre et Béarn) et le **roi d'Angleterre** (Aquitaine et Limousin).

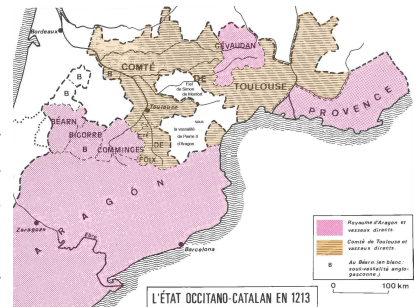
Une nouvelle religion présente en Europe fait des adeptes en Occitanie, on l'appellera ici le Catharisme. Cette manière différente de penser ne va pas plaire aux seigneurs du nord et au **roi de France** et ce dernier va prendre la religion pour prétexte, avec le consentement du **Pape Innocent III**, pour tenter de s'emparer des terres du **comte de Toulouse**.

De là va s'en suivre une violente répression (nommée « Croisade contre les Albigeois ») où les habitants de la région vont être massacrés (cathares et catholiques). En 1213, Le roi d'Aragon, allié à **Raymond VI**, comte de Toulouse, sera tué pendant la **bataille de Muret**.

La lutte se terminera dans les flammes en 1244 à Montségur.

Les Cathares n'étaient pas présents en Béarn, mais le vicomte **Gaston VI Moncade** se joignit à l'armée occitano-aragonaise pour résister à l'invasion, avec de nombreux béarnais à ses côtés. Son frère (**Guilhem I^{er} Ramon**) réussira à arrêter les croisés à Lourdes et il n'y aura donc pas d'incursions en Béarn.

Tandis que le comté de Toulouse devient français, le Béarn va rester quelque temps sous la vassalité aragonaise avant de revenir sous celle du duc d'Aquitaine, roi d'Angleterre (l'Aragon, ayant perdu son roi, se désengage au Nord).



Gaston VII Moncade organise le Béarn

Gaston VII Moncade étant forcé de redevenir vassal du roi d'Angleterre, les béarnais vont participer à la guerre contre le roi de France Saint Louis, aux côtés des **Anglo-Gascons**. Même si le vicomte béarnais tente pendant son long règne de 61 ans (de 1229 à 1290) de rendre le Béarn indépendant sans y parvenir, le roi d'Angleterre lui pardonne à chaque fois.

Le château d'Orthez va être construit et la ville deviendra la nouvelle capitale. Le pays est divisé en 17 **vics** où 17 **bayles** font respecter l'autorité du vicomte, la loi, la justice et le paiement des impôts. Les habitants sont protégés par les **fors** et le latin est abandonné au profit de la langue béarnaise.

Le commerce se fait avec l'Aragon, Toulouse et par le port de Bayonne. Les paysans élèvent des bovins, cultivent le seigle, l'avoine, le lin et la vigne... Le fer (Ouzom et Ossau) et le sel (Salies) sont également exploités ; le textile est fabriqué à Oloron, Nay et Pontacq.

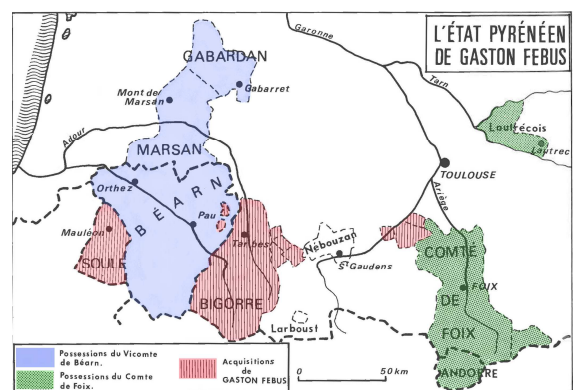
Le Béarn indépendant : Gaston Fébus (1343-1391)

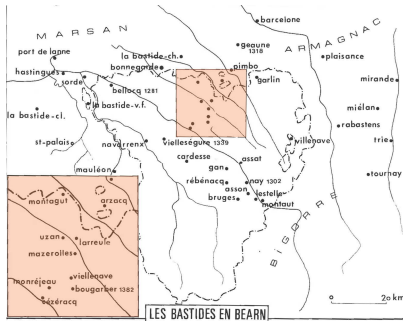
La fille de **Gaston VII** va lui succéder et épouser le **comte de Foix**, agrandissant ainsi les possessions béarnaises.

Gaston Fébus, l'arrière petit fils de Gaston VII est un homme érudit mais un chef d'état autoritaire. Il va régner sur le Béarn et le pays de Foix de 1343 à 1391. Le Béarn sera indépendant à partir de 1347 et neutre pendant la guerre de 100 ans.

Au 14^{ème} s., cet état sera l'un des seuls d'Europe à ne pas connaître la guerre, la famine ou la peste. Fébus renforce l'administration créée par son arrière grand-père, mais veut gouverner seul et écartera donc les nobles et les évêques. Il va faire restaurer de nombreux châteaux (Orthez, Bellocq, Sauveterre, Pontacq, Lembeye), en construire de nouveaux (Pau, Morlanne et Montaner), fortifier des villages (Vielleségure) et créer des bastides.

Lorsqu'il meurt, il détient la Soule, la Bigorre et contrôle presque tout le territoire séparant le Béarn du pays de Foix (cf. carte).





Les bastides en Béarn

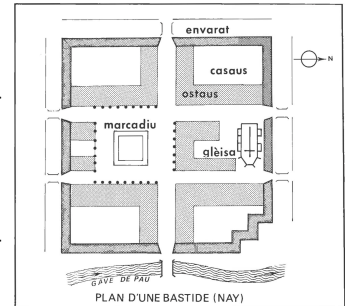
Pour pallier à la forte augmentation de la population du milieu du Moyen-âge, des villes vont être construites sur des territoires vides : **les bastides**. Il en existe 2 types :

- Les bastides « militaires », construites aux frontières du territoire (Garlin, Lestelle, Montaut, Bellocq...)
- Les bastides « marchandes », construites pour avoir un rôle économique et attirer les marchands (Nay, Gan, Bruges...)

Il faut savoir que les nouveaux **poblans** (colons) bénéficiaient d'avantages fonciers et financiers. De plus, ils devaient beaucoup plus libres qu'ailleurs [par exemple, les **questaus** (serfs) sont affranchis s'ils s'installent dans une bastide] et administraient eux-mêmes le village.

Les bastides se reconnaissent aisément à leur plan architectural : constructions régulières, avec des rues à angles droits, enceintes rectangulaires entourées de murailles, avec une place bordée de maisons à galerie marchande avec parfois des arcades... (cf. plan ci-contre).

De plus, elles sont reconnaissables de par leurs noms (Labastide, Villefranche, Ville-neuve...ou des noms de villes prestigieuses d'Europe comme Gan, Bruges...).



Le Béarn au 15^{ème} s. : entre France et Espagne

Fébus gouvernant seul, la **Cort Major** et la **Cort de las comunautats** vont se réunir à sa mort et fusionner en une assemblée : **les Etats de Béarn**.

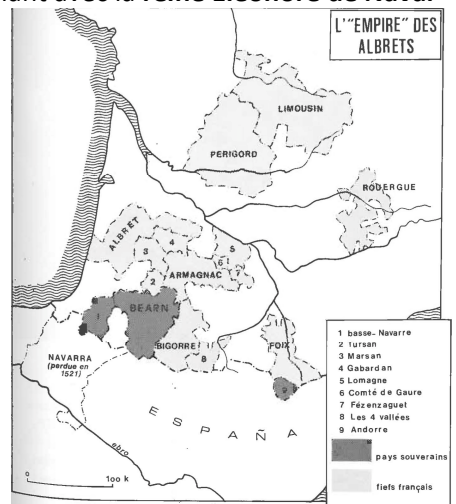
Vers la fin de la guerre de Cent ans, les vicomtes du Béarn abandonnent la neutralité et s'allient au roi de France.

Gaston XI fait de Pau la capitale du Béarn, unit la Navarre au Béarn en se mariant avec la **reine Eléonore de Navarre**. Sa petite fille **Catherine** va se marier avec **Jean d'Albret**, un grand seigneur français, étendant ainsi le territoire de l'Andorre à l'Atlantique et de Limoges à Tudela sur l'Ebre. Voici le début de la dynastie des **Albret**.

Mais à la fin du 15^{ème} s., le Béarn (toujours indépendant) va se retrouver coincé entre la France (qui a récupéré la Gascogne) et l'Espagne (fusion entre Castille et Aragon).

Malgré la volonté du roi de France d'annexer le Béarn (procès), l'état reste indépendant (obligé d'accepter l'alliance avec la France) mais va perdre toute la Navarre du sud au profit de l'Espagne.

L'art gothique va se développer fortement à cette époque avec des constructions d'églises (*Saint Giron*s à Monein, à Sainte Colome, Arudy, Orthez, Thèze, Lembeye, Coarraze, Bruges, Bielle, Morlanne, Nay...) et de châteaux (Pomps, Lucarré, Simacourbe, Aren).



Henri II d'Albret (1517-1555)

Henri II d'Albret, fils de Catherine, devient roi de Béarn-Navarre en 1517. En 1521, il tente de reprendre la Navarre du Sud avec l'aide des français, mais à cause des fautes de ces derniers, c'est un désastre. Deux ans après, les espagnols assiègent quelques villes en Béarn mais se retirent pour renforcer les troupes allant combattre en Italie.

Henri II aidera à son tour **François 1^{er}** (roi de France) dans ses guerres d'Italie. En 1527, il épouse la sœur du roi de France, **Marguerite** (de Navarre) qui fera du château de Pau une demeure à la mode Renaissance.

Les *fors* manquant d'unité, Henri II va les moderniser et créer un **Conseil souverain** (pour la justice et les sanctions). Un impôt permanent sera établi, la **Cour des comptes** surveillera les finances, la monnaie béarnaise (la **vaqueta**) sera fabriquée dans la **Tour de la Monnaie** (château de Pau).

Le pays est divisé en **parçans** militaires, pour réunir le maximum de soldats en cas de guerre.

A cette époque-là, le Béarn compte 50 000 habitants et connaît la prospérité. La vigne se développe dans le Vic-Bilh, à Jurançon et à Monein. Le commerce se fait avec l'Espagne, Bayonne et le Languedoc, mais aussi avec les Antilles. Des accords sont passés entre les vallées béarnaises et celles de Navarre ou d'Aragon. Les industries du fer, du sel, du textile continuent à se développer, avec celle du bois de la montagne, du cuir et de la teinture de Pontacq.

Le Protestantisme : Jeanne d'Albret et Henri de Navarre

De 1555 à 1572, Jeanne d'Albret, fille d'Henri II, reste reine de Béarn-Navarre. Un code de justice va être créé pour compléter les lois de son père.

Après **Luther** et **Calvin**, beaucoup de chrétiens deviennent des **Réformés** (appelés aussi **Protestants**). La reine de Béarn-Navarre étant un de leurs chefs, elle tentera de rendre le pays protestant. Elle va remplacer les catholiques par des protestants au « Conseil souverain » et aux « Etats de Béarn ». Les croyances superstitieuses, le carnaval, les danses, la prostitution, le blasphème, l'ivresse et le jeu sont interdits en 1566.

Elle va créer en 71 les « **Grandes Ordonnances Ecclésiastiques** » interdisant la religion catholique et confisquant les biens du clergé (après avoir libéré son pays de l'armée catholique envoyée par Catherine de Médicis).

C'est à Orthez, Sauveterre, Pau, Nay et Pontacq que les protestants seront les plus nombreux.

A sa mort en 1572, son fils Henri lui succède au trône. Le jour de la Saint-Barthélemy à Paris, il échappera de justesse au massacre.

Henri III de Navarre étant le plus proche parent lors de la mort du roi de France, il va se convertir au catholicisme et devenir **Henri IV de France**. L'**Edit de Nantes** accordera la liberté de culte aux protestants en France, et l'**Edit de Fontainebleau** la liberté de culte aux catholiques en Béarn.

Sa sœur **Catherine de Foix** gouvernera le Béarn-Navarre, resté un royaume distinct du reste de la France (même si un seul roi gouverne les deux royaumes).

L'annexion du Béarn à la France

Depuis longtemps, la France voulait annexer le Béarn. En 1616, **Louis XIII** (roi de France et de Navarre) proclame l'**Union du Béarn à la France**. Les Etats de Béarn n'acceptent pas la décision (délibération du 31 janvier 1617) et appellent à la révolte (les chefs de la résistance seront 2 nobles : le **baron de Lescun** et le **marquis de La Force**).

Le roi de France se déplace à Pau avec 500 soldats pour forcer les Etats de Béarn à accepter la souveraineté du Royaume de France. L'**Edit d'Annexion** sera signé le 20 octobre 1620 et le soulèvement de protestants béarnais dans le canton d'Orthez ni changera rien.

Le Conseil Souverain est remplacé par le **Parlement de Navarre**, la langue française devient la langue officielle, les Etats du Béarn perdent quasiment tous leurs droits...mais le roi promet de maintenir et de respecter les **fors**.

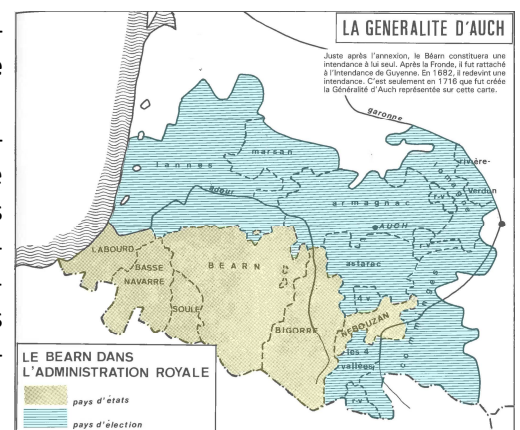
Louis XIV voulant obliger tous ses sujets à être catholiques, des soldats sont logés chez les familles protestantes (pillages, vols et destructions s'en suivent, on appellera cela les **dragonnades**). En 1685, l'Edit de Nantes est révoqué et être protestant interdit.

La fin de la monarchie française

Le Béarn connaît de grandes difficultés à la fin du 17^{ème} s., notamment au niveau du commerce.

Les rois de France ayant installé en province des **intendants** les représentant, le Béarn est englobé dans une vaste région : l'**Intendance de Béarn, Navarre et Généralité d'Auch** (cf carte).

Des intendants vont laisser des traces dans notre région : **Tourny** modernise Bordeaux, **Mégret d'Etigny** crée un réseau routier moderne dans le sud-ouest, encourage le commerce béarnais, crée des stations thermales et hôpitaux... Cependant, il sera contre l'éducation du peuple et combatta les écoles de villages nombreuses depuis Jeanne d'Albret. Il trouvera que le peuple trop érudit cherche à quitter le pays pour accéder à de hautes fonctions, faisant ainsi des béarnais des faibles et de mauvais sujets.



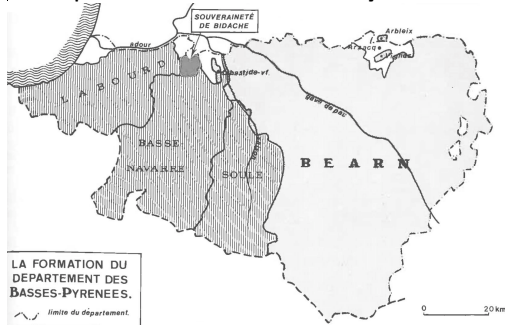
Etat des lieux du Béarn : la population béarnaise est assez faible à l'époque, se compose surtout de paysans et de bergers, d'artisans et marchands, le nombre d'ouvriers augmente, le commerce se développe surtout avec l'Espagne. La région paloise attire et Pau commence à devenir une ville digne de ce nom. Même si les inégalités sont fortes comme partout en France, les fors protègent les habitants contre les impôts écrasants (par ex., la Gabelle n'existait pas en Béarn).

Le poète aspois Cyprien Despourrins (1698-1749) composera de nombreuses chansons encore chantées aujourd'hui (*Rossinholet qui cantas...*), interprétées à la cour de Versailles de **Louis XV** - qui les appréciaient beaucoup - par le chanteur d'Opéra béarnais Jéliotte.

Révolution française et guerres de l'Empire

En 1789 commence la **Révolution française**. Beaucoup de béarnais ne se sentant pas français ne souhaitent pas s'en mêler. Mais les derniers privilèges du Béarn, les **fors**, vont disparaître le 28 octobre 1789, entraînant avec eux les restes de l'indépendance béarnaise.

Le département des **Basses-Pyrénées** est créé et l'assemblée révolutionnaire veut faire disparaître toutes les langues autres que le français. Les béarnais vont se montrer dès lors très modérés en politique alors que le reste de la Gascogne sera agité pendant 10 années.



Bien des béarnais s'engagent dans les armées révolutionnaires, puis dans celles de **Napoléon**. C'est le cas de **Bernadotte**, maréchal de France, puis roi de Suède (Charles XIV Jean).

Suite à la guerre contre l'Espagne, en 1814, les français sont battus par les armées anglaises à Orthez. Après une disette, les béarnais accueillent favorablement le retour du roi **Louis XVIII**.

La Gascogne s'appauvrit, le commerce avec l'Espagne étant réduit à néant et l'agriculture très pauvre, des industries se développent et exportent vers les Amériques.

Anecdote : c'est sous Napoléon, un ingénieur (Brémontier) aura l'idée de planter des pins pour assécher les marécages des **Landes**.

Un siècle d'immobilité (1820-1920)

Du 19^{ème} s. jusqu'au début du 20^{ème}, l'immobilité s'abat sur le Béarn. Jadis un des carrefours de l'Europe, le Béarn reste désormais en marge des occupations de la France.

De 1830 à 1848, des manufactures naissent (linge de table, béret, mouchoirs). Sous **Napoléon III** sont construits les premiers chemins de fer qui s'arrêtent avant la frontière, ce qui constitue un grave handicap pour le Béarn qui a toujours été tourné vers l'Espagne.

Le tourisme va se développer dans la région avec tout d'abord les anglais. Le boulevard des Pyrénées et le Casino sont créés et la ville devient l'une des plus modernes et propre d'Europe. Arrivent par la suite les allemands, les belges et enfin les français qui viennent profiter du bel air de Pau (encensé par les poètes de l'époque), des cures thermales et des randonnées en montagne. La ville de Pau devient une ville très sportive où se pratiquent l'équitation (au Pont-Long), le rugby, le golf, le polo, le tennis, le jeu de paume, la chasse à courre, la pêche au saumon, la pêche en montagne, l'aérostation...

C'est dans cette ambiance en 1909 qu'est créée la première école de pilotage d'avions structurée (sur la lande du Pont-Long) avec à sa tête l'américain **Wilbur Wright**.

A côté de cela, le Béarn continue à se dépeupler, l'industrie et l'agriculture étant faibles. Il n'y aura tout de même pas de grande révolte comme celle des vignerons en Languedoc (1908) ou des métayers du Bas-Adour (1920). Les béarnais ne se sentant pas impliqués dans la vie politique française, ils s'en désintéressent : d'où cet immobilisme.

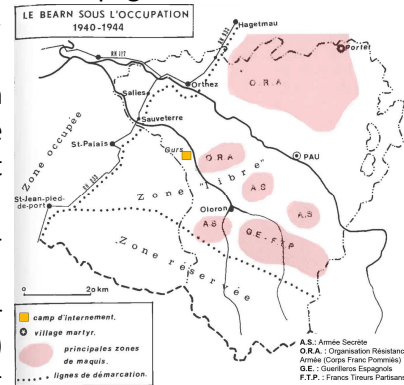
Le Béarn de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui

Pendant la guerre civile d'Espagne (de 1939 à 1945), des républicains espagnols fuient **Franco** et s'installent en Béarn. Le **camp de Gurs** est créé pour les accueillir.

Lors de la seconde guerre mondiale, la ligne de démarcation (zone libre / zone occupée) passe par le Béarn (cf. carte). Le camp de Gurs servira à interner des résistants et des juifs avant de les envoyer à la mort.

La résistance se développe et se réfugie dans des maquis partout en Béarn.

2 événements vont transformer le Béarn après la guerre : l'introduction du maïs hybride (la région devient très productive) et la découverte du gisement de gaz à Lacq (exploité au début par Elf-Aquitaine).



Aujourd'hui, 4 industries principales en Béarn :

- le **pétrole et le gaz** (ex. : TEPF),
- la **chimie et la pétrochimie** (ex. : Arkema, Total),

Ces deux premières étant surtout basées à Lacq, quelques usines ferment aujourd'hui car le gisement s'épuise ; d'autres tentent la reconversion.

- La **mécanique et l'aéronautique** (ex. : Turboméca, Messier-Dowty),
- L'**Agroalimentaire** (semences céréales avec Euralis, Fromagerie des Chaumes (groupe Bongrain), Alliance Agro Alimentaire, chocolaterie avec Lindt et Sprungli AG, viticulture avec les appellations Béarn, Jurançon, Madiran et Pacherenc...)

D'autres industries plus petites sont aussi bien présentes (bâtiment, tourisme, bois textile, cuir, sel...). Deux usines fabriquent encore le fameux béret (les seules en France) : Bêatex à Oloron, et Blancq Olibet à Baudreix.

On utilise également les ressources naturelles (eau de montagne) pour produire de l'électricité.

Le Béarn se porte mieux, sa population a augmentée (la région paloise s'est notamment bien peuplée avec l'exode rural important).

Depuis quelques dizaines d'années, de nombreux militants se battent pour que la langue d'Oc ne disparaisse pas. C'est ainsi que l'on voit le béarnais réapparaître dans la vie de tous les jours. De nombreuses initiatives voient le jour dans tous les secteurs, pour que la *lenga nosta* se perpétue

Ce texte s'appuie sur diverses sources, mais est principalement un résumé du livre « **Histoire de Béarn** », édité par **Per Noste**.

Source principale texte et images :

[Histoire de Béarn](#)

Editions **Per Noste**

Dominique Bidot-Germa, Michel Grosclaude et Jean-Paul Duchon.

Sous la direction de Michel Grosclaude

Cartographie : Michel Grosclaude

Mise en page originale et compléments graphiques : Crestian Lamaison, atelier Lo Trebuc.